Extrait du Alger républicain
http://alger-republicain.com/Equateur-Tentative-de-coup-d-Etat.html

Équateur Tentative de coup d'État fomentée par des policiers ? la botte des USA La mobilisation populaire la met en échec

Date de mise en ligne : dimanche 3 octobre 2010

- Actualité politique internationale - Amérique Latine -

Description :

Agressé physiquement dans la journée du jeudi 30 septembre au moment où il affichait sa fermeté ? défendre sa patrie et le mandat suprême que le peuple Equatorien lui a confié, contraint ? se réfugier dans l'hôpital de la police nationale, le président Rafael Correa a su conserver toute sa dignité et son sens des responsabilités, faisant siens les mots de Pablo Neruda : « Ils me tueront, ils peuvent couper les fleurs, mais ils ne seront jamais maîtres du printemps ».

[IMG/jpg/correa-palacio-12-580x386.jpg]

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

« Des nouvelles invraisemblables », c'est ainsi que le commandant de la Révolution cubaine, Fidel Castro a perçu les nouvelles venant d'Équateur, et le coup de force tenté par plusieurs centaines de policiers sous prétexte de suppression de primes mais avec l'intention plus profonde d'en découdre avec le président « socialiste » Rafael Correa.

Derrière ce mouvement présenté comme spontané, se cachent les hommes de l'ancien président de droite déchu en 2005, Lucio Gutierrez. Comme il l'a déclaré un peu hâtivement ? la presse : « Je crois que la fin de la tyrannie de Correa est proche ».

Agressé physiquement dans la journée du jeudi 30 septembre au moment où il affichait sa fermeté ? défendre sa patrie et le mandat suprême que le peuple Equatorien lui a confié, contraint ? se réfugier dans l'hôpital de la police nationale, le président Rafael Correa a su conserver toute sa dignité et son sens des responsabilités, faisant siens les mots de Pablo Neruda : « Ils me tueront, ils peuvent couper les fleurs, mais ils ne seront jamais maîtres du printemps ».

Finalement, les policiers rebelles se retrouvés isolés. Seuls face ? des forces armées qui sont restées fidèles au chef de l'Etat. Selon les propres termes du commandant en chef des Forces Armées, Luis Ernesto Gonzales : « Nous sommes dans un Etat de droit et nous sommes subordonnées ? la plus haute autorité qu'est le président de la République ».

Seuls face ? la réprobation presque unanime du coup d'Etat par la communauté internationale, et des autres présidents latino-américains en particulier. Dans les heures suivant le coup d'Etat était publiée une une résolution de l'Organisation des Etats américains (OEA), adoptée ? l'unanimité par acclamation, affichant « son soutien total au Gouvernement constitutionnel de Rafael Correa et rejète toute tentative de changer l'ordre institutionnel démocratique en Equateur. »

[IMG/jpg/correa-palacio-13-580x386.jpg]

Seuls, surtout, face ? la réaction du peuple équatorien, descendu dans la rue pour manifester son soutien au président qu'il a élu. Dans l'après-midi, des affrontements entre sympathisants du président Correa et policiers avaient fait 1 mort et 51 blessés dans le quartier de la « Cruz Roja » de Quito. Le bilan total des affrontements, plus lourd vraisemblablement, est encore ? faire.

[IMG/jpg/correa-palacio-12-580x386.jpg]

Copyright © Alger républicain

Après l'annonce de la libération du président Rafael Correa par les Forces Armées, ce sont plusieurs milliers d'Equatoriens qui ont spontanément entamé une procession démocratique vers le Palais du Gouvernement où le président démocratiquement élu était annoncé.

Dans la soirée, Rafael Correa a alors prononcé un discours dans lequel il remerciait le peuple Equatorien de son soutien sans failles dans ces moments décisifs pour l'avenir de la patrie équatorienne ...

Extraits du discours de Rafael Correa :

[IMG/jpg/correa-palacio-7-580x387.jpg]

« Par l'infamie des conspirateurs de toujours et pour le Président sont morts nombre de nos frères Equatoriens.

(...)

Au peuple tout entier, je vous adresse un grand merci. Que cela serve d'exemple ? ceux qui, pas par les urnes, mais par la conspiration, veulent arrêter la Révolution citoyenne. Un remerciement aussi aux milliers de camarades qui sont venus me voir, pour tenter de me libérer des forces de police, ? l'hôpital et qui ont été accueillis lâchement par des gaz poivre, des gaz lacrymogènes et des pierres. Comment diable peut-on appeler policiers des gens qui se comportent de cette manière ?

[IMG/jpg/correa-palacio-11.jpg]

Un grand merci ? ceux qui se mobilisés pour soutenir le Gouvernement national, la Révolution citoyenne, la démocratie en notre patrie. Merci ? ces héros qui m'ont accompagné, ? ma Garde personnelle qui a été maltraitée, rouée de coups. Bravant le danger, ont commencé ? arriver ministres, fonctionnaires du gouvernement, parlementaires ? la porte de l'hôpital, prêts ? mourir si cela était nécessaire. Avec cette valeur et cette loyauté, rien ni personne ne pourra nous battre.

Des remerciements aussi pour l'immense soutien apporté ? tous les niveaux de l'Etat équatorien. Nous n'avons jamais cédé, nous n'avons jamais rien accepté sous pression. Un remerciement ? presque tous les présidents d'Amérique Latine et du monde, je pourrais citer le président de l'Espagne, l'OEA, le Chili, l'Argentine, le Pérou, la Colombie, le Vénézuela, la Bolivie, le Mexique ; en fait l'UNASUR qui se réunit en ce moment pour analyser la situation du pays.

(...)

Nous étions ce matin quand on m'a informé qu'il y avait des problèmes dans certaines casernes de Quito, nous sommes allés dialoguer pour leur expliquer ce que nous voulions faire. Personne n'a soutenu autant la police que ce gouvernement, personne n'a autant augmenté leurs salaires. Quand j'ai vu autant d'agressivité et de haine, j'ai ressenti une profonde tristesse, comme un coup de poignard dans le dos. Comment après tout ce que l'on a fait, ils peuvent nous faire cela ?

Puis nous nous sommes rendus compte de ce que c'était réellement. Quand nous demandions qui avait plus que la police pour ce gouvernement, ils m'ont crié, mensonge, c'était Lucio. C'est donc les hommes de Lucio, infiltrés, excitant les autres, incitant ? la violence. Quelle irresponsabilité !

Copyright © Alger républicain

(...)
j'ai reçu trois délégations qui ont tenté de parler poliment avec moi. Je leur demandais : vous avez déj ? connu mieux ? Et ils me disaient : non, votre gouvernement nous a aidé plus que quiconque. La seconde question que je leur ai posée : Avez-vous lu la loi pour laquelle vous vous battez ? Je vous donne ma parole que j'ai parlé avec près de 15 policiers et qu'aucun d'entre eux n'avait lu la loi, tous se sont laissés emporter par les rumeurs des traitres ? la patrie et des conspirateurs, et ils se sont fait trompés comme ça.

Qu'avons-nous fait, pour qu'ils soient sûrs de la manière dont le gouvernement agit. C'est une loi pour éviter les abus, les bonus ? discrétion, les super-salaires tous les trois mois, ces récompenses en monnaie sonnante et trébuchante, c'est tout cela que nous interdisons.

(...)
La faute de tout cela revient essentiellement aux conspirateurs de toujours qui voulaient voir si par ce moyen ils pouvaient réussir l ? où ils avaient échoué dans les urnes. Hier, les misérables de cette opposition ont déclaré ? l'Assemblée qu'ils ne soutiendraient pas la loi parce qu'elle diminuait les primes. Il faut nous unir pour vaincre ces traîtres et faire avancer notre patrie.

Aujourd'hui, le Président n'a pas hésité comme le firent tant d'autres lâches. Quand ils ont exigé de moi que j'annule la loi, ce que je ne pouvais par ailleurs pas faire, cela relève de l'Assemblée, pour me laisser sortir, je leur ai dit de ne pas perdre leur temps, ou je sors comme Président d'une nation digne ou je sors comme cadavre mais je ne perd pas ma dignité. Nous sortons avec la tête haute.

(...)
Les Forces de l'ordre, tenues ? maintenir l'ordre justement, ont séquestré leur Commandant en chef et attaqué leurs propres citoyens. Aujourd'hui est un jour triste. Attention. Il faut soutenir aujourd'hui plus que jamais ces dizaines de milliers de bons éléments de la Police nationale. Il y en aura qui seront sanctionnés. Il n'y aura ni pardon ni oubli ici et, évidemment, la loi ne sera pas annulée. Tout par le dialogue, rien par la force.

[IMG/jpg/correa-palacio-9-580x383.jpg]

Regardez vers l'avenir. Cela a été une dure épreuve. L'Hôpital est dévasté, de nombreux malades ont souffert ? cause d'irresponsables. Aujourd'hui, il faut regarder devant nous et avec beaucoup plus d'enthousiasme, avec beaucoup plus de courage pour faire en sorte que notre Révolution citoyenne, personne ni rien ne puisse l'arrêter.

Hasta la Victoria Siempre ! »

(**Extraits d'un article de AC pour http://solidarite-internationale-pc...**)

1er octobre 2010

Copyright © Alger républicain